

Vendredi 31 janvier 2020 BTS blanc, l'expression écrite

BTS blanc sur les aspects positifs de la vitesse

Ecriture personnelle

L'augmentation de la vitesse représente-t-elle un progrès ? Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée, en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles.

Introduction

On entend aujourd'hui souvent cette petite phrase : « allons va plus vite, autrement tu ne seras pas compétitif et tu vas être dépassé ! » En effet, la vitesse est un facteur important dans notre société moderne. Mais qu'en est-il réellement : la vitesse est un signe de bonne santé de la vie actuelle ou, au contraire, elle représente l'un des facteurs de crise de notre société contemporaine. Nous verrons dans un premier temps les aspects positifs de la vitesse, ensuite, nous verrons que celle-ci peut être une pierre d'achoppement pour l'homme.

Première partie ; les aspects positifs de la vitesse

Comme le fait remarquer Victor Hugo, au XIXème siècle, la locomotive fut une invention qui a captivé l'Homme. En effet, du jour au lendemain, l'homme fut dans la capacité de voyager dans le monde entier. Avant nous ne pouvions découvrir les contrées lointaines qu'à pied ou en voiture tirée par des chevaux. Tout prenait du temps. Le chemin de fer permit à l'homme de profiter pleinement de cette nouvelle invention : aller plus vite pour aller d'un bout à l'autre du pays, gagner du temps sur les échanges commerciaux. Le chemin de fer permit de garantir des déplacements rapides et sûrs, pour les personnes comme pour les marchandises. Tant en Europe qu'aux États-Unis, il contribue ainsi puissamment à la révolution industrielle, à la capitalisation et au développement du secteur financier et du commerce.

Si les transports ont évolué, les machines agricoles et industrielles aussi. Dans les fermes, dans cette même période, on découvre des outils pour travailler la terre qui font gagner du temps. Ainsi la première faucheuse mécanique en 1822 permit de gagner du temps et de la main d'œuvre. La mécanisation a eu le potentiel d'accroître aussi la production, d'améliorer le timing des opérations, de compenser la pénurie de main d'œuvre et d'alléger la pénibilité du labeur.

Dans les entreprises, les employés découvrent des machines qui sont censées améliorer les conditions de travail. La révolution industrielle au XIXème siècle, fait basculer (de manière plus ou moins rapide selon les pays) une société à dominante agraire et artisanale vers une société commerciale et industrielle. Grâce à la machine à vapeur comme moteur, pour actionner les machines, les industries textiles et les manufactures se sont développées. La production va devenir considérable. On va beaucoup plus vite que le travail à la main, la production devient abondante et les prix des produits baissent.

Avec ces machines, le travail ne consiste plus à utiliser sa force physique et son expérience professionnelle, c'est la machine qui fait presque tout. Les hommes positivent toujours ces nouvelles inventions car elles représentent, pour eux, l'image d'un avenir meilleur où ils pourront vivre sereinement de leur labeur ! Vive la vitesse qui a permis à l'homme de découvrir leur vie sous un

nouvel angle ! Mais qu'en est-il vraiment ? Ce gain de temps, cette vitesse mécanique a-t-elle réellement soulagé l'homme, ou, au contraire, n'a-t-il pas rendu l'homme esclave du temps ?

Deuxième partie : la tyrannie de la vitesse

Nos sociétés, comme nous l'avons vu, ont accéléré la cadence. L'accélération technique (augmentation de la vitesse de déplacement, de transmission de l'information et de production) nous a permis d'effectuer, par rapport à nos grands-parents, les mêmes actions, dans un temps beaucoup plus court. On peut se demander pourquoi nous sommes débordés, en manque de temps, alors que la technique est censée nous avoir libéré. Voici l'un des plus grands paradoxes : plus nous gagnons du temps, moins nous en avons.

En fin de compte, l'homme ne s'est pas contenté de ce gain de temps pour se reposer, il est si gourmand qu'il a voulu produire plus pour gagner plus ! Si bien qu'il en vient à avoir moins de temps que son congénère en avait au siècle dernier. Par conséquent, pris par sa cupidité, un sentiment d'urgence, anxiogène, pousse à accélérer la cadence. Ce qui a entraîné une accélération du rythme de vie, qualifiée par les sociologues de « densification » ou « intensification du temps quotidien », dans le but d'effectuer plus d'actions dans une même unité de temps.